

NOUS NE VOTONS PLUS

Nous ne votons plus pour choisir le texte libre à imprimer.

Que représentait ce vote ? Choix d'un texte valable ou témoignage d'amitié à un copain qui sait s'imposer aux autres ? Et ce besoin de faire partie de la majorité, ce désir de changer de camp lorsque les enfants sentent leur choix minoritaire ?

Nous faisons en sorte qu'aucun enfant n'ait 2 ou 3 textes imprimés avant que tous les autres n'aient eu un des leurs choisis, mais certains auteurs se sentaient lésés parce qu'ils tenaient beaucoup à voir tel ou tel de leur texte retenu. Parfois les enfants étaient profondément peiné après un vote qui ne leur était pas favorable.

Il fallait trouver une autre solution.

Actuellement chaque enfant choisit lui-même parmi ses textes celui qu'il voudrait voir imprimé et le propose à la classe. Le plus souvent la classe accepte mais il arrive que les camarades interviennent : "Ton texte est trop court tu ne voudrais pas en choisir un autre" ou "Tu sais, tu avais une histoire plus jolie" et l'on recherche, l'on réécoute... Parfois l'auteur se rend à l'avis des autres mais, parfois aussi, il persiste dans son premier choix qui est alors accepté. Et ensemble, un groupe ou la classe entière met au point l'histoire.

Nous avons établi ainsi un tour de rôle : aujourd'hui c'est Régine qui a imprimé, demain ce sera le tour de Philippe. Mais bien entendu rien de rigide. Il se peut qu'un texte sorte vraiment de l'ordinaire : plus poétique ou plus actuel, et, d'un commun accord on décide de lui donner priorité.

Jusqu'à présent ce système nous donne satisfaction.

Les premiers jets des textes sont écrits dans un carnet je les corrige immédiatement avec l'enfant et chaque jour, ceux qui ont un texte nouveau les présentent à la classe. Les textes sont écoutés et discutés avec autant d'intérêt que s'ils étaient suivis d'un vote. J'ajouterais qu'ils sont présentés avec plus de sérénité par les auteurs qui savent leur texte écouté pour lui-même ; il n'y aura plus comparaison avec les histoires des autres camarades et il n'aura plus à craindre, lui, l'auteur de se voir rejeté par le groupe.

Hélène BUESSLER
rue J. Flory

68 - THANN